

ورفعه الاسلام وعادة اهل الهند أن لا يرفع علماً ولا يضرب طبلاً إلا من اعطاه الملك ذلك ولا يفعله الا في السفر وأما في حال الإقامة فلا يضرب الطبل الا على باب الملك خاصة بخلاف مصر والشام والعراق فان الطبول تضرب على ابواب الامراء فلما بلغ خبره الى ملك الهند كره فعله وانكره وفعل في نفسه ثم خرج الامير الى حضرة الملك وكان الامير كشملي⁽¹⁾ خان و الخان عندهم اعظم الامراء وهو الساكن بمثلتان كسي بلاد السند وهو عظيم القدر عند ملك الهند يدعوه بالعم لانّه كان ممن اعان اباہ السلطان غياث الدين تغلق شاه على قتال السلطان ناصر الدين خسرو شاه قد قدم على حضرة ملك الهند

hôtel matin et soir, et qu'il avait arboré des drapeaux. L'usage dans l'Inde est que personne ne fasse flotter de drapeau ni battre de tambour, si ce n'est celui auquel le roi en a accordé le privilège, et, en tout cas, cela n'a lieu qu'en voyage; mais, quand on séjourne quelque part, on ne frappe le tambour qu'à la porte du roi seul. Cela est en opposition avec ce qui se pratique en Égypte, en Syrie, et dans l'Irak; car dans ces contrées, on bat les tambours à la porte des émirs. Quand le roi de l'Inde eut reçu les nouvelles concernant le le chérif, il désapprouva sa conduite, la blâma et en fut ému. Peu après, celui-ci se rendit à la capitale du royaume; et pareille chose arriva de la part de l'émir Cachly khân. Le mot khân, chez ces peuples, indique le principal émir, celui qui réside à Moltân, capitale du Sind. Ce personnage est fort estimé par le roi de l'Inde, qui l'appelle du nom d'oncle. Cela vient de ce qu'il a été au nombre de ceux qui ont aidé le père de ce prince, le sultan Ghiyâth eddîn Toughloulk châh, à combattre le sultan Nâcir eddîn Khosrew châh. Cet émir s'étant donc avancé vers la métropole du roi